

Notice de gestion différenciée des espaces verts

Ensemble des espaces gérés par la CCI

Objectifs de la gestion différenciée :

- Favoriser le fleurissement de la végétation spontanée sauvage,
- Améliorer votre cadre de vie en diversifiant vos espaces,
- Préserver les ressources,
- Limiter les dépenses liées à l'entretien,
- Concilier cadre de vie et biodiversité en offrant des zones refuges pour la faune et la flore.

1. Espaces de prestige : pelouses tondues (zones oranges : 14 tontes par an)

Les espaces « classiques » sont les espaces entretenus régulièrement. Ces espaces, aux abords des bâtiments, voies de circulation et parkings contribuent à l'image extérieure de la structure. Ils permettent également le cheminement des piétons et garantissent une bonne visibilité aux automobilistes.

Au vue des conditions du sol, une tonte toutes les deux semaines entre mars et septembre suffit à maintenir une végétation basse. Il est conseillé d'exporter les résidus de tonte, pour cela le plateau recycleur de la tondeuse est remplacé par un bac de ramassage. En revanche, lors de la dernière tonte de l'année, les produits de tonte broyés peuvent éventuellement être laissés en place par mulching.

2. Espaces classiques : pelouses tondues (zones jaunes : 7 tontes par an)

De la même façon, il peut être mis en place des pelouses tondues environ une fois par mois entre avril et octobre (7 tontes par an).

Par ailleurs, outre la fréquence, la hauteur de tonte a également son importance sur la diversité de la pelouse. Effectivement, une tonte rase élimine les espèces à fleurs à tige pour favoriser les plantes en rosette (pâquerettes, pissenlits et plantains). Ainsi, plus la tonte est rase, et plus ces espèces sont favorisées au détriment des autres espèces fleuries. Augmenter la hauteur de tonte permet donc d'apporter plus de diversité biologique au niveau des pelouses. D'autre part, le fait de tondre à une hauteur intermédiaire (7-8 cm) permet de limiter la vitesse de repousse de la végétation

3. Espaces intermédiaires : « Pelouses naturelles » (zones vert clair : 3 fauchages par an)

Un espace « intermédiaire » correspond à une zone entretenue plus occasionnellement faisant l'objet d'un fauchage raisonné (ici 3 fauchages par an) sur la parcelle. Il a pour vocation de permettre à certaines espèces végétales sauvages de fleurir au printemps. Cela permet de conserver des zones plus favorables à la biodiversité, tout en gardant une hauteur de végétation basse à moyenne.



Cet espace d'aspect plus naturel est structuré par les contours tondus afin de lui donner un côté plus esthétique : une largeur de tondeuse est donc passée autour du rectangle fauché, à la même fréquence qu'au niveau des espaces classiques.

Exemple de pelouses naturelles fleuries structurées par des chemins tondus

4. Prairie de fauche (zone vert intermédiaire : 2 fauchages par an)

Il peut être mis en place une zone de végétation fauchée 2 fois par an (mi-juillet et fin septembre) pour permettre la floraison des espèces végétales présentes sur la parcelle et de favoriser l'expression de la flore spontanée.

Cet espace présentera à la fois un atout paysager lors de la saison de floraison (printemps-été), ainsi qu'un rôle écologique d'attrait de la faune locale - notamment les insectes pollinisateurs et les oiseaux granivores - et de maintien de la flore sauvage locale. Cet espace plus naturel sera structuré par les contours tondus aux abords des bâtiments et voies de circulation.

5. Espaces « naturels » (zones vert foncé : 1 fauchage par an)

- **Prairie fleurie**

Les prairies fleuries font l'objet d'un entretien, à raison d'un fauchage différé par an, au cours du mois de septembre. Ce mode de gestion durable favorise la diversité des espèces végétales et animales en leur offrant des refuges et en leur permettant d'effectuer leur cycle de reproduction. Ainsi, un plus grand nombre d'espèces peuvent se développer au sein des prairies fleuries en comparaison des sites de fauchage raisonné. On y rencontrera majoritairement des plantes sauvages typiques des prairies et parfois quelques espèces forestières.

Cette gestion est mise en place au fond de la parcelle. La tonte mensuelle entre avril et octobre aux abords de la prairie a un rôle esthétique et pédagogique. Cela permet en effet de montrer aux usagers du site que les zones entretenues moins fréquemment ne sont pas le résultat d'un manque d'entretien mais une volonté du gestionnaire.



Exemple de la prairie fleurie de la Maison des Forêts à Saint-Etienne-du-Rouvray

**Exemples d'espèces champêtres présentes sur le technopôle et pouvant
apparaître spontanément dans les prairies fleuries :**

(voir palette végétale pages 6 à 8)

Nom commun	Nom latin	Hauteur	Floraison
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>	20-50 cm	Juin - Novembre
Berce commune	<i>Heracleum sphondylium</i>	45-125 cm	Juin - Septembre
Brunelle commune	<i>Prunella vulgaris</i>	8-40 cm	Juin - Septembre
Carotte sauvage	<i>Daucus carota</i>	20-70 cm	Juin - Octobre
Coquelicot	<i>Papaver rhoeas</i>	30-60 cm	Juin - Août
Digitale pourpre	<i>Digitalis purpurea</i>	40-180 cm	Juin - Août
Gaillet dressé	<i>Galium mollugo</i>	15-100 cm	Juin - Septembre
Knautie	<i>Knautia arvensis</i>	30-70 cm	Juin - Septembre
Lotier corniculé	<i>Lotus corniculatus</i>	5-30 cm	Juin - Septembre
Luzerne lupuline	<i>Medicago lupulina</i>	10-50 cm	Juin - Septembre
Marguerite	<i>Leucanthemum vulgare</i>	20-80 cm	Mai - Août
Millepertuis perforé	<i>Hypericum perforatum</i>	25-60 cm	Juillet - Septembre
Myosotis des champs	<i>Myosotis arvensis</i>	10-50 cm	Mai - Septembre
Origan	<i>Origanum vulgare</i>	20-60 cm	Juillet - Septembre
Patience oseille	<i>Rumex acetosa</i>	30-90 cm	Juin - Août
Potentille rampante	<i>Potentilla reptans</i>	10-20 cm	Juin - Septembre
Renoncule rampante	<i>Ranunculus repens</i>	10-40 cm	Avril - Octobre
Silène enflée	<i>Silene vulgaris</i>	20-60 cm	Mai - Octobre
Tanaisie	<i>Tanacetum vulgare</i>	50-120 cm	Juillet - Octobre
Trèfles des prés	<i>Trifolium pratense</i>	15-50 cm	Mai - Septembre
Vesce cultivée	<i>Vicia sativa</i>	15-60 cm	Mai - Septembre
Vipérine	<i>Echium vulgare</i>	30-70 cm	Juin - Novembre

• **Noues**

Les noues et bassins ouverts permettent de gérer les eaux pluviales de la parcelle ainsi que les eaux de ruissellement provenant du toit et des zones imperméabilisées le long des bâtiments, routes et parkings. La nature du sol lui conférant ici des propriétés très filtrantes, ces zones ne sont pas suffisamment étanches pour en faire des milieux humides. Le maintien de noues végétalisées peut tout de même procurer des zones de refuge pour la faune et la flore locale.

Conseils d'entretien des noues :

Certaines actions indispensables sont à réaliser périodiquement pour assurer le bon fonctionnement de la noue et son aspect esthétique,

- Les feuilles et éventuels déchets devront être ramassés à l'automne ;
- Les végétations des noues doivent être fauchées une fois par an, fin septembre, après la floraison ;
- Les déchets végétaux doivent être exportés en déchetterie ou en centre de compostage pour éviter l'enrichissement du milieu en matière organique qui pourrait altérer la qualité de l'eau (eutrophisation) ;

6. Contrôle des espèces invasives

Lors de la visite de la parcelle un foyer de Renouées du Japon a été détecté. Les Renouées du Japon sont des espèces végétales invasives originaires d'Asie orientale, qui ont été introduites en Europe à partir du IX^{ème} siècle pour l'ornement.

« Une espèce invasive est une espèce qui s'est établie dans un nouveau domaine géographique (écosystème ou habitat naturel ou semi-naturel), où elle y est un agent de perturbation et de nuisance à la diversité biologique » (d'après la définition de l'International Union for Conservation of Nature).

Les Renouées asiatiques sont des plantes herbacées vivaces à rhizome, formant des fourrés denses. Les tiges sont de couleur verte piquetées de rouge et sont creuses tel que des pousses de bambou. Elles peuvent atteindre 3 à 4 m de hauteur. Les feuilles sont vert foncé, larges et pointues en leur extrémité. Les fleurs sont blanchâtres et apparaissent en fin de saison (fin d'août à fin septembre).



Fourré de Renouée du Japon sur le Technopôle du Madrillet (photo : juillet 2013)



Inflorescence de Renouée du Japon (photo : tela-botanica.org)

Les stratégies de monopolisation de l'espace et des ressources mises en œuvre par les Renouées conduisent à la disparition locale des espèces indigènes. Leur dissémination est un réel problème et constitue une menace pour la biodiversité dans le monde entier. On peut toutefois contrôler l'invasion en prenant soin de les détruire pour éviter leur propagation ailleurs.

Plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer. Il faut également limiter l'expansion de la Renouée aux sites déjà atteints en surveillant les nouvelles taches ou zones de Renouées de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Protocole :

Couper, faucher ou arracher manuellement les plantes 4 à 8 fois par an entre avril et octobre. Il est possible de détruire les nouveaux pieds de Renouées en déterrants le rhizome encore assez jeune et donc pas trop profondément enfoui. Il est toutefois nécessaire de garder à l'esprit que chaque fragment de la plante peut redonner naissance à un nouvel individu. Les résidus de coupe et d'arrachage de Renouée doivent être mis en sac pour élimination en incinération.

7. Conseils complémentaires

• Fauchage

La fauche peut être effectuée à la débroussailleuse ou à la tondeuse selon les possibilités techniques qu'induisent la hauteur et la densité de végétation. Les résidus de fauche doivent être de préférence ramassés/ratissés et exportés en déchetterie ou en plateforme de compostage. L'exportation permet d'améliorer l'esthétique et de pallier à un enrichissement du sol. En effet, un sol trop riche est favorable au développement de certaines espèces indésirables comme l'ortie qui deviennent dominantes et empêchent l'expression d'une plus grande diversité végétale.

• Plantations

S'il est souhaité de planter des végétaux, favoriser des espèces locales et adaptées à la nature du sol. Pour l'achat de plants ou de graines, préférer des pépiniéristes locaux ou des petits producteurs de semences locales.

Exemples d'espèces végétales locales adaptées aux sols filtrants et à tendance acide du Technopôle :

(voir palette végétale pages 9 et 10)

Arbustes et sous-arbrisseaux :

Nom commun	Nom latin	Hauteur	Floraison
Ajonc d'Europe	<i>Ulex europaeus</i>	1-4 m	Mars - Mai
Chèvrefeuille des bois (liane)	<i>Lonicera periclymenum</i>	2-4 m	Juin - Août
Genêt à balais	<i>Cytisus scoparius</i>	1-3 m	Mai - Juillet
Myrtiller	<i>Vaccinium myrtillus</i>	20-50 cm	Avril - Juin

Herbacées :

Nom commun	Nom latin	Hauteur	Floraison
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>	20-50 cm	Juin - Novembre
Agrostis vulgaire	<i>Agrostis capillaris</i>	10-60cm	Juin - Août
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>	25-80 cm	Mai - Juillet
Fétuque rouge	<i>Festuca rubra (subsp. rubra)</i>	20-70cm	Juin - Juillet
Fléole des prés	<i>Phleum pratense</i>	20-100 cm	Juin - Juillet
Lotier corniculé	<i>Lotus corniculatus</i>	5-30 cm	Juin - Septembre
Luzule champêtre	<i>Luzula campestris</i>	6-25 cm	Avril - Mai
Millepertuis perforé	<i>Hypericum perforatum</i>	25-60 cm	Juillet - Septembre
Molinie bleue	<i>Molinia caerulea</i>	40-100cm	Juillet - Septembre

- **Haies et massifs :**

Les arbres et arbustes des massifs ainsi que des haies sont taillés (effectuer de préférence une taille douce) selon le rendu souhaité, une fois par an en septembre-octobre notamment pour ne pas perturber les oiseaux pendant la période de nidification.

- **Désherbage et produits phytosanitaires :**

Limiter voire proscrire l'utilisation de produits phytosanitaires sur l'ensemble de la parcelle afin de ne pas polluer les eaux d'infiltration et dans un souci de préservation de la faune locale. S'il est nécessaire d'avoir recours par endroits à un désherbage, celui-ci peut être effectué de façon manuelle via par exemple :

- un arrachage à la main ;
- une binette ;
- une débroussailluse à double lame (notamment au pied des équipements : murs, arbres, rochers...) ;
- un système de brosses rotatives à lamelles ou une balayeuse automotrice (méthode propice pour les zones imperméables) ;
- une herse rotative (méthode propice en zones perméables de type allées, surfaces sablées ou stabilisées).

8. Accompagnement de la Métropole

Pour toute information complémentaire vous pouvez contacter Audrey Blondel au Service Environnement de la Métropole. Des visuels de panneaux de communication pour les entreprises et organismes d'enseignement supérieur à destination du public seront élaborés et fournis par la Métropole en 2014 aux entreprises engagées dans la gestion différenciée.

Audrey BLONDEL

Direction Adjointe à l'Environnement – Métropole Rouen Normandie

Chargée de mission Gestion différenciée - Biodiversité

02.35.52.95.37

audrey.blondel@metropole-rouen-normandie.fr

Palette végétale

Exemples d'espèces champêtres adaptées aux prairies fleuries

(Source des images : www.tela-botanica.org)



Achillée millefeuille



Berce commune



Brunelle commune



Carotte sauvage



Coquelicot



Digitale pourpre



Gaillet dressé



Knautie



Lotier corniculé



Luzerne lupuline



Marguerite



Millepertuis perforé



Myosotis des champs



Origan



Patience oseille



Potentille rampante



Renoncule rampante



Silène enflée



Tanaisie



Trèfle des prés



Vesce cultivée



Vipérine

Palette végétale

Espèces adaptées aux sols filtrants et à tendance acide du Technopôle du Madrillet

(Source des images : www.tela-botanica.org)

Arbustes et sous-arbrisseaux :



Ajonc d'Europe



Genêt à balai



Chèvrefeuille des bois



Myrtiller

Herbacées :



Achillée millefeuille



Agrostis vulgaire



Dactyle aggloméré



Fétuque rouge



Fléole des prés



Lotier corniculé



Luzule champêtre



Millepertuis perforé



Molinie bleue